Delphine Lanza, première lauréate du Prix suisse du cinéma

Autor(en): **Deriaz, Françoise**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 8

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932569

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Delphine Lanza, première lauréate du Prix suisse du cinéma

Avec son tout nouveau prix destiné aux acteurs, le cinéma suisse entend-t-il se «glamouriser»? Certains le craignent, d'autres, comme Delphine Lanza (Prix de la meilleure interprète pour «Attention aux chiens»), s'en réjouissent. Portrait-interview de la gagnante, assorti de réflexions sur l'état de l'actorat en Suisse.

Par Françoise Deriaz

brèves

«Scorsese, Scorsese»

Pour préparer son monde à la sortie du dernier Scorsese («A tombeau ouvert / Bringing Out The Dead»), Passion Cinéma propose un cycle intitulé «Scorsese, Scorsese» qui permettra de voir ou revoir jusqu'au 11 avril six films parmi les plus réussis de l'un des plus grands cinéastes américains actuels – dont le cultissime «Meanstreet» (1973), qui ressort enfin en copie neuve, et «La valse des pantins» («The King of Comedy», 1983), chef-d'œuvre incompris de l'ex-séminariste! Quant à ceux qui ignorent jusqu'à l'existence de «After Hours» (1985) ou «New York, New York» (1977), ils sont sommés de prendre *illico presto* le chemin des Galeries du cinéma à Lausanne! (vm)

Festival Black Movie à Genève

Depuis dix ans, le Festival Black Movie s'est assigné la tâche de faire découvrir le cinéma africain. Sa prochaine édition se tiendra du 31 mars au 7 avril 2000, à Saint-Gervais, Genève. La programmation de cette année, assurée par Maria Watzlawick et Virginie Bercher, comprendra environ quarante titres. La sélection est répartie en trois sections: panorama de la production récente du continent noir, cycle de films sur la présence africaine à Cuba et hommage au cinéma du monde arabe, *via* le thème de la recherche d'identité. Des rencontres avec des réalisateurs, des spectacles de musique et de théâtre, des ateliers et stages seront organisés en parallèle des projections, afin d'élargir encore les horizons offerts par cette manifestation. (lg)

Festival Black Movie, Genève. Renseignments: tél. 022 738 14 50, e-mail: blackmovie@sgg.ch.

Prix pour scénarios suisses

La Société suisse des auteurs (SSA) offre, comme chaque année, un prix doté de 50 000 francs. Cette compétition souhaite récompenser des projets de scénarios pour des longs métrages de fiction. Distribués en deux catégories (projets avec ou sans contrat de production), ces prix d'aide à l'écriture seront attribués lors du prochain Festival international de Locarno, en août prochain. A vos plumes.

Règlement et fiche d'inscription disponibles auprès de la SSA Fonds culturel, case postale 3893, 1002 Lausanne. tél. 021 313 44 66. Date limite de dépôt des candidatures: 22 mai 2000.

Comparé aux clinquants Oscars et aux très convenables Césars, le Prix suisse du cinéma peut susciter des sourires condescendants. Il n'y a pourtant rien de ridicule à ce qu'un pays, une région – pourquoi pas un village? – fêtent les saltimbanques qui corsent leur vie d'un supplément de piment. La Suisse ne sera jamais Hollywood, c'est sûr et certain, mais ce prix, aussi modeste soit-il, fait figure de petite révolution. Il n'y a pas si longtemps – et peut-être aujourd'hui encore – la seule petite phrase «c'est une actrice!», lâchée du bout des lèvres, suffisait à expédier l'intéressée dans la catégorie des moins que rien. Héritage probable d'une époque où les comédiens symbolisaient la luxure honnie, tant pour la Réforme que la Contre-Réforme, et où ils n'avaient droit qu'à la fosse commune, cette défiance ne sera pas éradiquée du jour au lendemain.

En Suisse, des primes à la qualité sont octroyées aux films depuis de nombreuses années et divers prix sont destinés aux réalisateurs. Mais rien pour les acteurs, ceux pourtant qui sont «devant» et donnent (ou non) de la grâce à un film. Le Prix suisse du cinéma, institué depuis trois ans grâce à Ruth Dreifuss, n'incluait pas de prix d'interprétation à ses débuts. Depuis cette année, cette lacune est comblée, puisque deux comédiens ont été récompensés lors des Journées cinématographiques de Soleure: Delphine Lanza pour «Attention aux chiens» de François-Christophe Marzal, et Stephen Suske pour «Grosse Gefühle» de Christof Schertenleib.

La noblesse du théâtre

Delphine Lanza exulte. Elle est non seulement ravie et fière d'avoir remporté le premier Prix suisse d'interprétation féminine, mais elle salue surtout sa création: «Il était temps...! La Suisse (ndlr: romande, ne précise pas Delphine Lanza) n'est pas très grande, mais elle recèle des gens de grande qualité. Ce pays a vraiment un potentiel d'acteurs excellents. C'est impressionnant! Bien sûr, les comédiens ont tendance à aller chercher ailleurs ce qu'ils ne trouvent pas ici, par exemple un prix ou toute autre forme de reconnaissance. C'est important de pouvoir s'exporter, mais il faut aussi être reconnu dans son pays – ne serait-ce que pour ne pas partir les mains vides».

Née à Annecy en 1972, à un jet de pierre de Genève, Delphine Lanza a commencé très jeune à faire du théâtre.

Elle fréquente dès l'âge de douze ans les Maisons des jeunes et de la culture françaises, avant de venir en Suisse romande: «Au début, j'étais un peu pure et dure. Je ne voulais faire que du théâtre, parce que je trouvais que c'était noble! J'avais un a priori assez négatif contre le cinéma et son aspect commercial qui a quelque chose d'effrayant. De fait, c'est le côté *star* du cinéma qui me fait un peu peur... Mais peut-être a-t-on peur de ce qui nous fait envie!».

Partir pour revenir

Surmontant ses appréhensions, Delphine Lanza est apparue dans «L'ombre» de Claude Goretta et «Toutes peines confondues» de Michel Deville, avant de décrocher son premier grand rôle de cinéma dans «Attention aux chiens» de François-Christophe Marzal. Un film où tous les rôles principaux étaient tenus pas des acteurs suisses – ce qui est rare dans notre pays: «Je ne comprends pas pourquoi les réalisateurs suisses ne font pas davantage confiance à leurs compatriotes. Les Suisses vont tous à Paris, et ils y font impression, parce que les jeunes acteurs qui ont autant travaillé qu'eux sont rares. En Suisse, c'est beaucoup plus facile de rencontrer des gens qu'en France, où il faut passer par quinze personnes avant que les portes ne s'ouvrent. L'idéal serait de partir pour apprendre des choses ailleurs et de les ramener chez soi».

Delphine Lanza, lauréate du Prix suisse d'interprétation féminine

Prix du cinéma suisse 2000

Meilleur film de fiction
«Emporte-moi» de Léa Pool

Meilleur film documentaire
«Schlagen und Abtun» de Norbert Wiedmer

Meilleur court métrage
«Le père volé» («Babami Hirsizlar Caldi») de Esen Isik

Meilleure interprétation féminine
Delphine Lanza dans «Attention aux chiens» de François-Christophe Marzal

Meilleure interprétation masculine
Stefan Suske dans «Grosse Gefühle» de Christof Schertenleib